

Archives de sciences sociales des religions

156 | octobre-décembre 2011 Bulletin Bibliographique

Anders Bäckstrom, Grace DAVIE, Ninna EDGARDH, Per PETTERSSON (éd.), Welfare and Religion in 21st Century Europe: Configuring the Connections (vol. 1); Gendered, Religious and Social Change (vol. 2)

Farnham, Ashgate, 243 p., 200 p., 2010.

Enzo Pace



Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/assr/23426

DOI: 10.4000/assr.23426 ISSN: 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination: 101 ISBN: 9782713223273 ISSN: 0335-5985

Référence électronique

Enzo Pace, « Anders Bäckstrom, Grace DAVIE, Ninna EDGARDH, Per PETTERSSON (éd.), Welfare and Religion in 21st Century Europe: Configuring the Connections (vol. 1); Gendered, Religious and Social Change (vol. 2) », Archives de sciences sociales des religions [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-11, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL: http://journals.openedition.org/assr/23426; DOI: https://doi.org/10.4000/assr.23426

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

1

Anders Bäckstrom, Grace DAVIE, Ninna EDGARDH, Per PETTERSSON (éd.), Welfare and Religion in 21st Century Europe: Configuring the Connections (vol. 1); Gendered, Religious and Social Change (vol. 2)

Farnham, Ashgate, 243 p., 200 p., 2010.

Enzo Pace

RÉFÉRENCE

Anders Bäckstrom, Grace DAVIE, Ninnaedgardh, Per Pettersson (éd.), Welfare and Religion in 21st Century Europe: Configuring the Connections (vol. 1); Gendered, Religious and Social Change (vol. 2), Farnham, Ashgate, 243 p., 200 p., 2010.

- Ces deux volumes sont le résultat d'une recherche européenne projetée par le Center for the Study of Religion and Society de l'Université d'Uppsala. Elle a été menée par une équipe de chercheurs représentatifs de trois pays scandinaves (Finlande, Norvège et Suède), de deux pays de l'Europe méridionale (Grèce et Italie), et de la France, de l'Allemagne et de la Grande-Bretagne. Financée par la Bank of Sweden Tercentenary Foundation et par la Foundation Samariterhemmet, elle est aujour-d'hui publiée chez Ashgate, une maison d'édition sensible aux thèmes à l'avant-garde en sociologie des religions.
- 2 Le groupe, composé de chercheurs seniors, connus internationalement, et de jeunes chercheurs et chercheuses de talent de différentes nationalités, a mené une enquête empirique entre 2004 et 2005 dans huit villes de taille moyenne (entre 50000 et

100000 habitants), une pour chaque État, avec l'intention d'élaborer autant d'études de cas capables de fournir informations et indications concernant l'objet choisi. C'est comme si on avait décidé, dans un premier moment, de rassembler «dans une éprouvette» le matériel recueilli pour le soumettre, successivement, à une analyse «en laboratoire». Et comme cela arrive parfois dans les meilleurs laboratoires, le matériel empirique a «dévoilé» beaucoup plus de choses que ce que les chercheurs pensaient trouver, au-delà même des lignes-guides de l'hypothèse de travail.

- Partis en effet pour comprendre les relations complexes existant entre les systèmes de welfare différents en Europe comme chacun sait depuis les travaux d'Esping-Andersen tout d'abord et ensuite de Jeppsson Grassman, qui signe un essai introductif dans le premier des deux volumes en question –, les religions (ou plus exactement les principales institutions religieuses dominantes dans les différents pays analysés) et les genres, les chercheurs se sont retrouvés face à des résultats auxquels ils ne s'attendaient pas. Par exemple, l'étude des transformations du welfare explique, mieux que bien d'autres approches, le nouveau rôle des religions (historiques) en Europe, leur vitalité renouvelée et par conséquent, l'échec de toute hypothèse affirmant un déclin linéaire et progressif de la religion elle-même.
- Ayant choisi d'observer les processus de restructuration au sein des politiques de welfare, en se plaçant du point de vue du fonctionnement de la société civile et pas tant, ou pas seulement, au niveau des rhétoriques politiques ou des doctrines sociales abstraites des Églises, les auteurs nous montrent comment, dans la société européenne que l'on prétend sécularisée, le religieux est capable de se plier aux caractéristiques (avec toutes leurs contradictions et douleurs) des sociétés, devenant parfois presque l'unique voix en mesure de représenter les questions de tant d'hommes et de femmes en difficulté.
- La lecture de ces deux volumes prend la forme d'un rapide et intense voyage d'un pays à l'autre. Elle nous fait plonger pas tant dans une forêt de données quantitatives (parfois obscures), comme il arrive souvent lorsqu'il s'agit d'une masse de pourcentages typique des grandes recherches sur les valeurs des Européens, que dans le mouvement fluide de sociétés qui se transforment. Un journal de bord en somme, sur l'Europe qui change, écrit avec le courage de celui qui choisit l'unique ancrage possible: mettre à l'épreuve ses propres schémas et paradigmes traditionnels et laisser parler les acteurs sociaux, pour revenir, à la fin du voyage, à une réflexion sur la validité des thèses théoriques. Je voudrais citer, comme exemplaires de ce point de vue, l'essai lucide et dense de Per Pettersson dans le second volume, où il analyse le rôle des Églises par rapport aux systèmes de welfare en comparant les huit cas étudiés au niveau macro- (de la société dans son ensemble), méso- (organisateur) et micro-(individuel), mais aussi le bilan théorique, écrit à quatre mains par Anders Bäckstrom et Grace Davie, relatif non seulement aux résultats obtenus mais aux nombreux problèmes que la recherche pose et qui invitent à explorer d'autres fronts, et enfin l'excellent essai de Ninna Edgardh sur le rapport welfare, religion et genre, où elle montre combien le choix de rapprocher ces thèmes a été à la fois heureux et original vus les objectifs innovateurs que la recherche a atteints.
- Le premier volume, comme on l'aura compris, après deux brèves introductions, la première sur la finalité et l'organisation du projet de recherche (Bäckstrom et Davie) et la seconde sur l'état de santé du welfare en Europe (Jeppsson Grassman), contient les huit cas d'études menés respectivement dans les villes de Gävle en Suède (Edgardh et

- Pettersson), Drammen en Norvège (Angel), Lahti en Finlande (Pessi), Reutlingen en Allemagne (Lei-Peters), Darlington en Grande-Bretagne (Middlemiss Lé Mon), Évreux en France (Valasik), Vicence en Italie (Frisina) et de Thivai et Lévadhia en Grèce (Fokas et Molokotos-Liderman).
- Dans le second volume, on trouve les principaux éléments de différence et de ressemblance entre les huit cas étudiés à partir desquels les auteurs déduisent les principales tendances concernant le rôle social et les transformations doctrinaires des églises, respectivement luthérienne, anglicane, catholique et orthodoxe, mais aussi les généralisations théoriques qui peuvent être tirées de l'enquête dans son ensemble.
- Afin de rendre le tout encore plus complet, les appendices fournissent des informations utiles sur l'articulation et la division du travail à l'intérieur des groupes de recherche et un intéressant compte rendu critique sur les difficultés linguistiques qui apparaissent inévitablement lorsque l'on conduit des recherches comparées dans un projet d'ampleur européenne. Un autre bref appendice aurait été souhaitable dans lequel les auteurs auraient reproduit le protocole standardisé et utilisé pour les interviews dans chaque contexte. Il aurait permis de mieux comprendre les observations critiques et pertinentes relatives aux difficultés linguistiques, soulignées justement par Martha Middlemiss Lé Mon.